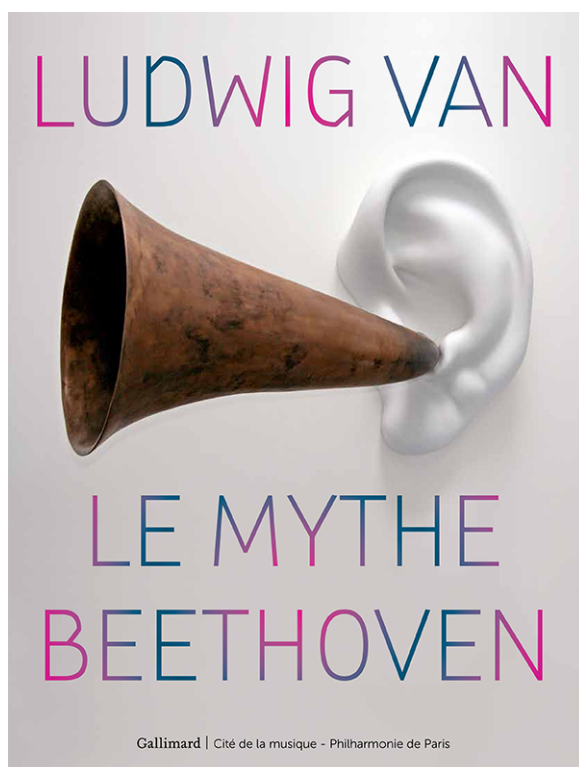


Publications. Catalogue de l'exposition Ludwig van : le mythe Beethoven (Gallimard, Philharmonie de Paris)

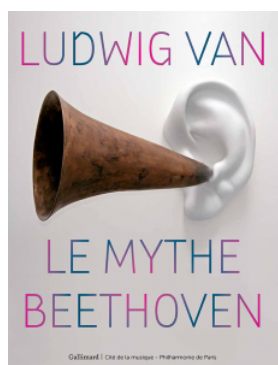
Publications. Livres, compte rendu critique. Catalogue de l'exposition Ludwig van : le mythe Beethoven (Gallimard, Philharmonie de Paris). En couverture, s'expose l'appareil auditif, prothèse, extension de la pensée créatrice qui fut donc, un bénéfice secondaire pour le compositeur romantique. Le grand sourd fut donc le plus grand compositeur de tous les temps, capable de sonder l'intimité de l'âme comme de concevoir le format cosmique et universel du collectif réunifié. Le visuel symbolise à lui seul le positivisme de l'exposition parisienne et consacre le génie polymorphe et actuel du « grand sourd » mort en 1827. Visionnaire, romantique, moderne absolu. **Les 8 sections, sujets ouverts à réflexion, structurent le sommaire du catalogue** comme ils rendent compte surtout de la complémentarité des sections du parcours de l'exposition présentée à la Philharmonie de Paris jusqu'en janvier 2017. On ne saurait avoir pensé le cas Beethoven en ce début du XXI^{ème} avec plus de hauteur de vue comme d'invention polémique. Tous les aspects du compositeurs sont abordés, depuis l'artiste historique de sa naissance en 1770 jusqu'à sa mort en 1827 ; le « prophète » et visionnaire (génie romantique à



l'inspiration transfigurée, tel qu'il est entre autres magnifié / statufié par Max Klinger en 1902...) ; le musicien relique et fétiche ; la barde sublime par la tragédie de son destin solitaire et intérieure où pèse et fait sens de tout son poids, la surdité des dernières années, « aux bénéfices secondaires » aujourd'hui parfaitement estimés / évalués... ; le guide fraternel fédérateur de nations à ressouder (comme c'est le cas au Japon, lors du passage de la nouvelle année...) ; le créateur célébré dans la pierre (« monuments : le corps immortel de Beethoven ») ; enfin, ouverture dans notre époque riche en détournements plasticiens, musicaux (« Roll over Beethoven » de Chuck Berry (1956) ou cinématographiques... avec dans Orange mécanique de Stanley Kubrick (1972), le jeune chef de gang, Alex qui voue une passion frénétique, violente à la musique de Beethoven, laquelle l'inspire en retour.

Monstre, créateur, héros, chantre de la liberté et icône fédératrice, Beethoven demeure un mythe bien vivant, particulièrement inspirateur aujourd'hui. La musique de Ludwig van ne représente pas : elle exprime jusqu'à la pulsion de volonté et le feu de la vie lui-même.

Le catalogue en résonance directe avec l'exposition qu'il récapitule, le démontre parfaitement. Incontournable complément à l'exposition parisienne, présentée à la Philharmonie jusqu'au janvier 2017.



Ludwig van ... Le mythe Beethoven. Catalogue de l'exposition présentée à la Philharmonie de Paris. Sous la direction de Colin Lemoine, historien de l'art et commissaire d'expositions, et Marie-Pauline Martin, maître de conférences en histoire de l'art à l'université d'Aix-Marseille. Coédition Gallimard / Cité de la musique-Philharmonie de Paris : 184 pages –

Format : 210 x 280 mm – 35€, ISBN : 9782070197354.

Présentation de la Publication par l'éditeur. La structure du catalogue reprend l'ordre des sections de l'exposition. Chaque

partie englobe une série de textes, lesquels incluent, en illustration, les différentes œuvres présentées dans l'exposition.

Deux types de textes sont intégrés au catalogue : 8 essais largement illustrés et abordant une thématique large, liée à l'une des parties de l'exposition, 17 notices abordant un groupe d'œuvres significatives (les sculptures de Bourdelle, les expériences de Beuys, Klinger), qu'elles illustrent également.

SOMMAIRE

Préface

1 – Omniprésences d'une icône : consécration ou dilution ?

- Marie-Pauline Martin, « L'Omniprésence d'un absent »
- Marie Gaboriaud, « Écrire, construire et inventer la biographie de Beethoven »

2 – 1827 : Du trépas à l'immortalité

- Elisabeth Brisson, « 1827, mort de Beethoven : quand la réalité devient fiction »
- Benedetta Saglietti, « Réécritures perpétuelles du masque de Beethoven »

3 – Le musicien comme propète

- Nathalie Heinich, « Le Génie de Beethoven »
- Emmanuel Reibel, « L'Écoute romantique de Beethoven »
- Sarah Hassid, « Beethoven ou l'inspiration transfigurée »
- Julie Ramos, « Messianisme et transpositions : les Beethoven de Max Klinger »

4 – Un homme devenu fétiche

- Beate Angelika Kraus, « Un homme devenu reliques »
- Michael Ladenburger, « Rendre hommage à Beethoven, hier et aujourd'hui »

5 – Visages tragiques et mondes intérieurs

- Colin Lemoine, « Le Sourire de Beethoven. De la gravité et de l'intimité en modernité »
- Bernard Fournier, « Le Motif Muss es sein?, emblème de la pensée de Beethoven »

- Esteban Buch, « Bénéfices secondaires de la surdité »

6 – Destinées idéologiques

- Esteban Buch, « L'Ode à la joie, fétiche sonore du politique »

- Julie Ramos, « Beethoven sécessionniste dans la vienne de 1902 »

- Michel Wasserman, « La Neuvième Symphonie : un phénomène de société au Japon »

- Corinne Schneider, « D'une cause à l'autre : le devenir politique de Fidelio »

7 – Monuments : le corps immortel de Beethoven

- Silke Bettermann, « Les Monuments consacrés à Beethoven en Allemagne et en Autriche »

- Clémentine Delplancq, « Consécration de pierre : les monuments à Beethoven à travers le monde »

8 – Transpositions : Beethoven désincarné

- Guitemie Maldonado, « Mais qu'est-ce qui, au juste, rend Beethoven si attirant, si populaire ? »

- Antoine de Baecque, « "Mon scénariste, c'était Beethoven." De Rohmer en Godard. »

- Timothée Picard, « Quand l'Europe entre dans l'ère ambiguë de la modernité : le Beethoven des écrivains »

- Corinne Schneider, « Beethoven, aux sources de l'avant-garde musicale »

- Solveig Serre, « Roll over Beethoven »